Septième Année No 2217 PRIX : 5 PIASTRES Mercredi 25 Septembre 1940

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL.: 41892
REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52
TÉL.: 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les ministres de l'Intérieur et de la Justice à Istanbul

Ankara, 24 (Du «Tan»).— Le ministre de la Justice, M. Fethi Okayar, a quitté la capitale pour Istanbul par le train de 19 h. 25 ; le ministre de l'Intérieur, M. Faik Oztrak, est parti pour la même destination par le train de 20 h. 20.

***

Les deux ministres, accompagnés par le secrétaire général de la présidence de la République, M. Kemal Gedeleç, sont arrivés ce matin par le train de 8 h. 50. Ils ont été salués par le vali le Dr. Lûtfi Kirdar, le procureur M. Hikmet Onak et d'autres personnalités.

M. Fethi Okyar s'est rendu à sa villa des Iles où il compte passer quelques jours.

Pendant la durée de leur séjour à Istanbul, les deux ministres se livreront à des études concernant leurs départements.

Le ministre de l'Economie en tournée d'études

Le ministre de l'Economie, M. Hüsnü Çakir, accompagné par le Directeur Général de l'Institut des études et des recherches minières, a quitté hier Ankara pour entreprendre un voyage d'études dans les provinces du Nord et de l'Ouest de l'Anatolie.

L'ambassadeur de Grèce à Ankara est reçu par le Dr. Refik Saydam

Ankara, 24. A. A. — Le Président du Conseil, Dr Refik Saydam, a reçu aujourd'hui, M. Raphael, ambassadeur de Grèce à Ankara.

... et M. Metaxas reçoit l'ambassadeur de Turquie

Athènes, 24. A. A.— Le Président du Conseil, M. Metaxas, recut l'ambassadeur de Turquie.

Le retour des enfants italiens des colonies de vacances

Ce matin sont arrivés en gare de Sirkeci, par des wagons spéciaux rattachés à l'Express d'Europe, 180 enfants italiens de Turquie rentrant de leur séjour habituel dans les colonies de vacances en montagne et à la mer, en Italie. Ils ont été reçus par le consul général, le comm. Castruccio, le vice-consul cav. Staderini, le comm. Campaner et les membres de leur famille.

Parmi ces enfants, il y en a 75 qui appartiennent à des familles d'Izmir et qui continueront leur voyage à destination de cette ville.

Au total, 925 enfants italiens rentrant en Grèce, en Bulgarie et en Turquie avaient quitté l'Italie par un même train spécial.

Le résident de France en Tunisie

Vichy 24. AA. Havas. — L'amiral Esteva est nommé résident général de France en Tunisie.

La démobilisation en Roumanie

Bucarest 25. AA.— On confirma officiellement hier que la Roumanie démobilise sur une grande échelle. 120.000 hommes furent démobilisés la semaine dernière. L'état-major général a été autorisé à démobiliser jusqu'à 40 pour cent de l'armée, afin de fournir la main-d'oeuvre nécessaire à l'agriculture.

Après les entretiens de Rome

Pas de compromis dans la lutte et pas de paix de compromis

L'action sera développée sur le front politique également

Berlin, 25.-A.A.— Il n'existe pas de compromis dans la lutte des puissances de l'axe, il n'y a pas par conséquent de paix de compromis. La lutte contre l'Angleterre sera poursuivie sur tous les fronts.

Ces constatations précises ont été faites aujourd'hui du côté compétent, à l'occasion de la fin des pourparlers de Rome qui étaient poursuivis pendant ces dernières journées.

Les interlocuteurs de Rome, a-t-on ajouté de côté compétent, se sont occupés de questions qui sont importantes pour l'écrasement de l'Angleterre et de ce fait les ballons d'essai qu'on a lancés à l'étranger et qui sont tout à fait contraires aux constatations ci-dessus, sont maintenant sous un jour tout à fait précis.

Le fait qu'il n'existe pas de compromis dans la lutte que mènent les puissances de l'axe et qu'il ne peut y avoir de paix de compromis et que la lutte contre l'Angleterre sera poursuivie sur tous les fronts, signifie, comme on le dit encore dans les milieux politiques, que cette guerre sera menée non seulement par l'action militaire, mais aussi par l'action politique de l'axe.

Les entretiens de Rome ne se sont naturellement pas bornés au domaine militaire. Déjà en plein milieu du combat militaire, on a précisé dans ses grandes lignes et avec le plus grand sentiment de responsabilité le nouvel ordre politique. Ce nouvel ordre pour lequel on lutte est caractérisé par le fait qui porte en soi le désir de faire de tous les Etats qui comprennent l'évolution actuelle et de toutes les nations qui portent en elles-mêmes les forces vitales appropriées, les membres égaux en droits de la communauté européenne.

Un échange de télégrammes entre M. von Ribbentrop et le comte Ciano

Berlin, 24.-A.A.-D.N.B. communique:— Après la fin des pourparler à Rome, M. von Ribbentrop a adressé, à son départ d'Italie, le télégramme suivant au comte Ciano:

«En retournant en Allemagne, j'éprouvé une joie toute particulière, mêlée d'une profonde gratitude, à penser à votre cordiale hospitalité.

J'ai été particulièrement satisfait de ce qu'étant chargé par le Fuehrer de discuter avec le Duce et avec vous, justement dans cette phase, l'écrasement de l'Angleterre, les questions importantes pour la précision des buts politiques communs et la question de l'organisation et de la sécurité future de nos espaces vitaux, j'ai pu constater, comme toujours, un accord parfait entre nos points de vue.

Veuillez transmettre à votre Duce l'expression de ma profonde reconnaissance pour l'accueil chaleureux qui m'a été réservé, ainsi que de mes sentiments les plus sincères.

En vous remerciant, cher Ciano, pour votre hospitalité, je salue la population de la capitale de l'empire qui, par ses démonstrations spontanées, a exprimé son esprit de ralliement à la politique victorieuse des Puissances de l'Axe.

Mes cordiales amitiés».

Signé : von Ribbentrop

Le ministre des Affaires étrangères d'Italie a répondu au ministre des Affaires étrangères du Reich par le télégramme suivant :

«Je vous remercie sincèrement, mon cher Ribbentrop, du message que vous m'avez envoyé à la fin de votre séjour qui a été tellement apprécié en Italie.

Les pourparlers que vous avez menés à Rome ont de nouveau prouvé, en ce moment historique, la parfaite solidarité des Puissances de l'Axe et l'accord parfait des idées sur la réorganisation que le Fuehrer et le Duce vont effectuer après la victoire finale de nos deux peuples.

Je vous prie de transmettre au Fuehrer mes sentiments respectueux.

Je vous exprime, mon cher Ribbentrop, ma grande satisfaction quant aux résultats de la rencontre de Rome et vous envoie en toute amitié mes cordiales salutations».

Signé : Galeazzo Ciano.

Le bombardement de Londres s'est poursuivi hier

Londres, 25. A. A.—Hier, des avions allemands volent isolément ont lancé des bombes sur le centre de Londres. 2 hôpitaux ont été atteints. Les dégâts sont légers. Le barrage anti-aérien fut très violent, des avions allemands ont effectué des raids étendus dans le pays de Galles. Des dégâts ont été causés à des maisons.

Le sous-marin "Thames" est perdu

C'était l'un des trois sous-marins les plus rapides du monde

Londres, 24. A. A.— Communiqué de l'Amirauté : L'Amirauté regrette d'annoncer que le sous-marin de Sa Majesté ***Thames*** est en retard et doit être considéré comme perdu.

***

Le ***Thames*** était le prototype d'une série de trois unités considérées comme les sous-marins les plus rapides du monde. Leur vitesse atteint en effet 22,5 noeuds en surface.

Le tonnage du ***Thames*** était de 1.805 tonnes en émersion et 2.680 tonnes en plongée. Il avait été lancé en 1932 aux chantiers Vickers A. Barrow. L'équipage comptait 60 hommes. C'est le 18ième sous-marin britannique dont la perte est officiellement annoncée.

Le ministre de l'Education allemand à Rome

M. Rust est reçu par le Duce

Rome, 24. A. A. — Stefani.— Le ministre du Reich, M. Rust, a rendu visite ce matin au directoire national du parti fasciste. Il a été reçu ensuite par le comte Ciano et le ministre de la Culture populaire, M. Pavolini. Il a assisté à un déjeuner offert en son honneur par le ministre de l'Education nationale, M. Bottai, au Palatin. Au début de l'après-midi, M. Rust a été reçu par le Duce, en présence du ministre italien de l'Education nationale.

Le Duce s'entretint cordialement avec le ministre allemand.

Après l'échec de de Gaulle, les Anglais sont passés à l'action

Une dépêche de Reuter le confirme

Dakar, 24. AA. Havas communique :

Deux tentatives de débarquement qui eurent lieu au cours de la nuit furent repoussées.

***

Londres, 24 AA.— Reuter apprend à Londres aujourd'hui que les opérations sont maintenant en cours à Dakar.

Représailles françaises contre Gibraltar

Gibraltar, 25.-A.A.— Un communiqué du commandement des forces britanniques à Gibraltar dit:

Hier, 20 ou un plus grand nombre d'avions du type français ont lancé d'une attitude de 6500 mètres des bombes sur Gibraltar. Certains avions, surgissant des nuages, ont bombardé la ville en piqué. Une centaine de bombes ont été lancées. La D.C.A. est entrée en action. Un avion a été abattu. Des dégâts ont été causés à des bâtiments et à des routes. Trois petits incendies ont été provoqués. Ils ont été rapidement maîtrisés. Il y eut 6 tués et 12 blessés.

Un message du maréchal Pétain à M. Boisson

Vichy, 24. A. A. Havas communique : Le maréchal Pétain adressa ce matin à M. Boisson, haut-commissaire à Dakar, le télégramme suivant :

"La France suit avec émotion et confiance votre résistance à la trahison partisane et à l'agression britannique. Sous votre haute autorité Dakar donne un exemple de courage et de fidélité. La métropole tout entière est fière de votre attitude et de la résolution des forces que vous commandez. Je vous félicite et vous exprime toute ma confiance".

Pis qu'à Mers-el-Kébir, dit M. Baudoin

Berne, 24. A.A.—Stefani communique: On apprend de Vichy que le ministre des Affaires étrangères, M. Baudoun, parlant à des journalistes, sur la gravité de l'action britannique à Dakar, a déclaré :

— Ce geste criminel fut précédé par quelques indices. Il y a deux jours, un convoi français de ravitaillement rencontra dans l'Atlantique des unités britanniques qui lui ordonnèrent de faire marche en arrière. Les navires français ne tirèrent pas. Aujourd'hui, les Anglais ouvrirent le feu. Les Anglais se couvrirent du drapeau du ci-devant général de Gaulle, mais leur acte d'aujourd'hui surpasse les attaques contre les navires français de Mers-el-Kébir.

Ce jour-là, ils pouvaient prétendre que les navires français auraient pu rejoindre les flottes italienne et allemande. Ajourd'hui, ce faux prétexte ne peut pas être invoqué. L'Angleterre ne pouvait craindre aucune menace venant de Dakar, où il y a

(Voir la suite en 4me page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

TAN

De quoi a-t-on parlé á la conférence de Rome ?

M. Zekeriya Sertel constate qu'il n'a pas été publié de communiqué à la suite des entretiens de M. von Ribbentrop à Rome.

Toutefois, les publications qui ont été faites jusqu'ici démontrent clairement ceci :

L'Allemagne, tout en poursuivant l'action contre l'Angleterre, a décidé de régler de façon définitive la question de la Méditerranée. L'action italienne en Egypte est un premier pas dans ce sens. Mais il y a encore d'autres questions dont le règlement s'impose. En tête de celles-ci vient l'attitude de l'Espagne. Pour être maîtres de la Méditerranée, il faut s'assurer Gibraltar. Et le concours de l'Espagne est nécessaire dans ce but. C'est de cela que l'on s'est entretenu à Berlin avec M. Serrano Suner et l'on a fixé de quelle façon on pourra profiter de l'Espagne.

L'Espagne sort à peine d'une guerre. Elle est dans la misère et l'épuisement. Ses plaies ne sont pas encore fermées. Elle n'est donc pas en mesure d'entrer en guerre et l'Allemagne n'a pas insisté pour qu'elle le fasse. Ce que veut le Reich c'est créer certaines bases navales et aériennes en Espagne et pouvoir faire passer des troupes, le cas échéant, sur le territoire espagnol. Une telle autorisation ne signifie pas l'abandon de sa neutralité par l'Espagne. L'Angleterre n'a-t-elle pas cédé à l'Amérique des bases navales dans l'Atlantique ? N'a-t-elle pas créé elle-même des bases en Egypte ? La Finlande n'a-t-elle pas cédé pour un délai prolongé certaines bases à l'U.R.S.S. ?

En échange de ce service qu'elle rendrait à l'Axe, l'Espagne pourrait recevoir Gibraltar.

L'un des buts du voyage de M. von Ribbentrop à Rome est de s'entretenir avec M. Mussolini sur les bases de l'accord intervenu. Pendant l'absence du ministre des Affaires étrangères du Reich, M. Suner a visité le front occidental. Maintenant la question espagnole recevra à Berlin sa solution définitive.

La seconde question dont on s'est entretenu à Rome semble être celle de la Grèce et, partant, la situation générale dans les Balkans.

Les rapports entre l'Italie et la Grèce sont tendus. On connaît l'attitude assumée par Rome. Et il est naturel que les puissances de l'Axe veuillent éliminer l'obstacle qu'oppose la Grèce au règlement de la question de la Méditerranée.

Suivant les publications des journeaux allemands, à propos de la Grèce, c'est toute la question balkanique qu'il faut liquider. On affirme même que, dans ce but, une conférence sera convoquée prochainement à Rome avec la participation de la Yougoslavie, de la Bulgarie et de la Grèce.

On peut supposer qu'une troisième question dont on s'est entretenu à Rome est celle de la situation en Syrie. Mais, à ce propos, il n'a transpiré que fort peu d'informations.

En tout cas, on constate que les entretiens de Rome ont eu trait principalement aux problèmes de la Méditerranée. Une partie d'entre ces problèmes nous intéressent de très près. C'est pourquoi il faut suivre avec une grande attention et une grande curiosité les résultats de l'entretien.

IKDAM Sabah Postası 3 KURUŞ

Les puissances de l'Axe pourront-elles entraîner l'Espagne ?

M. Abidin Daver estime que, plus la résistance de l'Angleterre s'accroît, plus l'Espagne acquiert de l'importance.

...Mais par le fait même, le courage de l'Espagne diminue. Dès que, à la suite de la défaite de la France, les troupes allemandes occupèrent tout le littoral de l'Atlantique, l'Espagne proclama la « non belligérance » au lieu de la neutralité. Le général Franco s'engageait sur la voie suivie de septembre 1939 à juin 1940 par M. Mussolini. Nous avions enregistré alors l'éventualité de voir les Puissances de l'Axe entraîner les Espagnols en guerre et celle d'une attaque combinée contre Gibraltar. Les raisons de la non-intervention de l'Espagne résident dans son état d'épuisement à la suite de la guerre civile qui vient de s'achever... Les équipages des bateaux turcs arrivés d'Espagne à diverses dates nous ont rapporté que la situation économique de l'Espagne est déplorable.

Si l'Espagne entre en guerre contre l'Angleterre, la situation alimentaire du pays, déjà mauvaise, sera aggravée par suite du blocus. Et pour peu que la résistance du roc de Gibraltar se prolonge, l'Espagne risque d'être complètement affamée.

...Dans ces conditions, on ne saurait prévoir que le général Franco veuille se jeter dans des aventures.

VAKIT

Un aveu indirect

M. Asım Us enregistre avec un certain relief un extrait d'une correspondance de guerre adressée à la Stampa.

Le débarquement en Angleterre, dit le journaliste italien, est devenu une question secondaire. Il est propable que, d'ici une ou deux semaines, il aura cessé d'avoir une importance militaire. Suivant toutes les apparences, lorsque les soldats allemands débarqueront en Angleterre, ils auront non pas une bataille décisive à livrer, mais un peuple, qui se débat dans un drame sans précédent dans l'histoire, à secourir.

Les publications non seulement des Anglais, mais aussi observateurs neutres, Américains ou Suisses, nous démontrent que les illusions du correspondant de la « Stampa » qui ne se sont pas réalisées jusqu'à ce jour, ne se réaliseront pas non plus. Contrairement à l'opinion du correspondant de la « Stampa », d'autres journalistes italiens estiment qu'il ne saurait être question d'un débarquement en Angleterre, avant le printemps prochain.

Toutefois, l'opinion du correspondant de la « Stampa » est importante à un point de vue : elle démontre quelles sont les véritables intentions de l'Allemagne concernant les objectifs des attaques contre l'Angleterre.

Les Allemands parlent d'opérations contre des objectifs militaires, bases navales et aériennes, usines, etc... Par contre, dans le discours qu'il a prononcé il y a quelques jours, le «premier» anglais a souligné que les attaques allemandes ont fait 10.000 victimes parmi les civils contre 250 parmi les soldats, c'est-à-dire qu'elles visent moins à briser la résistance anglaise qu'à terroriser la population. Les paroles du correspondant de la «Stampa» sont de nature à confirmer les affirmations du Président du Conseil anglais.

Yeni Sabah

Une propagande malhabile

M. Hüseyin Cahid Yalçin polémise contre un journal allemand, la "Gazette Populaire„ de Cologne.

Suivant le journal de Cologne, la victoire allemande apportera l'abolition des traités injustes. Et cette lutte pour la libération s'étendra aux Balkans.

Nous voyons, la justice allemande : l'Autriche a été annexée à l'Allemagne

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les préparatifs du recensement

Une réunion a été tenue hier au Vilayet, à 11 heures, sous la présidence du Dr Lûtfi Kirdar, en vue de compléter les préparatifs du recensement du 20 octobre. Les kaymakams, les directeurs de nahiye et en général tous ceux qui s'occupent des affaires du recensement ont participé à la réunion.

Il a été établi au cours de cette réunion que 11.026 préposés, 2.882 contrôleurs et 542 préposés de réserve participeront aux opérations de recensement dans les onze kaza et les trente-cinq nahiye d'Istanbul. On a préparé pour chaque quartier une petite caisse contenant des fiches rangées par ordre alphabétique. A l'issue des opérations de recensement, toutes ces caissettes seront envoyées à Ankara.

Les listes A et B qui seront remises aux agents du recensement sont prêtes.

Vers le 10 octobre les fonctionnaires intéressés procéderont à un essai de recensement dans leur zone. Le public ne sera pas tenu cependant, ce jour-là, de demeurer au logis. L'essai n'intéressera que les recenseurs.

Jeunes filles en uniforme...

Le ministère de l'Intérieur a établi certains principes en ce qui concerne la tenue des dames qui travaillent dans les bureaux officiels. Plus de décolletage audacieux, mais une blouse pudiquement fermée, avec un col blanc ; des manchettes, blanches également, qui devront être étroites et serrées aux poignets.

On s'attend à ce que cette nouvelle tenue soit étendue aux dames et jeunes filles qui travaillent dans les administrations privées, banques et autres.

La dure journée

Notre ami Felek se plaint dans le « Vatan » de ce que les préposés à la distribution des billets des bateaux de la banlieue ne mettent aucun empressement à servir le public. Ils ouvrent leurs guichets peu de minutes avant le départ du bateau, ce qui contribue à provoquer une affluence excessive autour de leur réduit et à causer aux usagers un supplément d'ennui absolument gratuit. Très juste.

Seulement, songeons aussi au dur métier que font ces malheureux préposés. Savez-vous — disons-le à l'oreille — qu'il y en a parmi eux qui travaillent quatorze et même quinze heures par jour ! Et c'est un travail plein de responsabilité que le leur.

LA PRESSE

Pas de bal de la presse en perspective

La Présidence de l'Union de la Presse (Basin Birligi), section d'Istanbul, communique :

A la suite d'une démarche qui a été faite à la présidence de notre Union, il a été permis d'établir qu'en vue d'assurer de l'aide à une réunion organisée par quelques personnes, on s'est adressé à certaines entreprises commerciales de notre ville en se réclamant de l'Association de la Presse (Matbuat Cemiyeti) et que ces demandes ont pris la forme d'une véritable tentative d'extorsion.

Il n'y a pas d'autre association de la presse, à Istanbul, que la filiale de l'Union qui a été créée en vertu d'une loi sous le nom de « Türk Basin Birligi ». Or, notre Union n'a entrepris d'organiser aucune réunion. D'autre part, toute demande formulée au nom de l'Union est toujours présentée par des collègues connus et autorisés. L'Union déclare qu'elle n'a rien de commun avec les demandes qui lui ont été signalées et invite l'honorable public à faire preuve, en pareil cas, de la plus grande prudence à exiger la présentation des pièces d'identité et les documents des auteurs de toute démarche de ce genre et à recourir, le cas échéant, à la police pour démasquer les isolents qui osent indûment abuser du nom de la Presse.

La comédie aux cent actes divers

VOULEZ-VOUS JOUER AVEZ MOÂ ?

Ali, fils de Mehmet, traversait l'avenue Vezir han dans un état d'ébriété très avancé. Il voulut plaisanter avec le boucher Mahmut. Mais soit que ce dernier fût de mauvaise humeur, soit qu'il craignît les conséquences de trop de familiarités avec un ivrogne, il accueillit plutôt sèchement les avances du bonhomme.

L'humeur des pochards est prompte à varier. Ali s'offensa. Il saisit un large couteau qui traînait sur une table et, sans autre forme de procès, il le plongea dans le corps de Mahmut.

Peut-être jugea-t-il dans sa cervelle enfumée par le raki, que le geste était plaisant? Il a été arrêté.

Quant au malheureux boucher, sa vie est en danger.

LA PROVIDFNCE DES CHOMEURS

Quatre paysans erraient mélancoliquement aux abords de Galata Saray. C'étaient quatre gaillards solides qui avaient quitté leur village, attirés par le mirage de la grande ville où ils espéraient trouver un emploi. Cet espoir avait été cruellement trompé.

Un homme les aborda, tout souriant.

— Allons, compagnons, leur dit-il. Nous allons vous trouver un emploi. Vous allez être délivrés du chômage. L'administration du téléphone a engagé 126 travailleurs pour la ligne d'Edirne. Il en faut encore quatre. Je vous prends.

Nos quatre paysans échangèrent un regard où brillait une joie débordante. La voilà donc l'occasion rvêée ! Ils suivirent l'inconnu bienfaisant comme on ferait d'un Messie.

Seulement, il avait quelques formalités à accomplir, naturellement. Peu de chose d'ailleurs : quelques feuilles à signer, quelques timbres à apposer. L'embaucheur demanda 2 ltqs. à chacun de nos paysans, pour les timbres en question qu'il alla sur le champ acheter à un tournant de la rue.

L'opération fut longue. Ces maudits timbres étaient-ils donc si difficiles à trouver? L'un de nos paysans alla à la recherche de leur bienfaiteur, puis les trois autres le rejoignirent.

L'homme avait disparu. Et avec lui les dernières économies des quatre malheureux !

Ceux-ci allèrent conter leur mésaventure à la police qui ne tarda pas à maître la main au collet de l'escroc. C'est un certain Şereféddin spécialisé dans ce genre de travail. Devant la 7me Chambre pénale du tribunal essentiel, il a nié obstinément. On convoquera les témoins.

PARADIS ARTIFICIEL

Huit détenus de la prison d'Istanbul, avec les gardiens, ont comparu avant hier devant la 5me Chambre pénale du tribunal essentiel. Deux de leurs ex-compagnons de cellule, poursuivis pour la même affaire, aurait dû également être entendus, mais ces messieurs ont purgé entre-temps leur peine et ils ont négligé, en quittant la prison, d'indiquer leur nouvelle adresse.

Voici comment l'un des prévenus a résumé les faits :

— Un soir, nous dormions profondément dans notre cellule, la cellule No. 10, lorsqu'un bruit insolite nous réveilla. Lâz Ali (comme par hasard c'est précisément l'un des deux prévenus qui font défaut !) était accroupi, sur le plancher. Il venait d'enlever une des planches.

— En perquisitionnant dans la cellule de Ahmet (l'autre oiseau en fuite, comme par trouve !) le procureur de la République a trouvé certaines choses. Mon «pays» est parvenu une fois à me passer ce ballot, je ne sais pas ce qu'il contient. Nous allons l'ouvrir.

La curiosité nous prit. Sur la pointe des pieds pour ne pas attirer l'attention des gardiens, nous allâmes vers Ali. On ouvrit la paquet. Il contenait des stupéfiants. Ali nous en donna un à chacun, nous prîmes nos pipes. Et cette fois-là une douce gaîté régna dans la cellule No. 10.

Seulement, le lendemain cela se sut et il nous fallut comparaître devant le procureur de la République. Les deux Lâz nièrent; nous autres, nous fîmes le récit que vous venez d'entendre et pour prix de notre franchise, nous sommes revenus, de témoins, accusés !

L'un des prévenus, Nasri, qui est incarcéré depuis un an et demi, a avoué que c'est en prison qu'il a contracté l'habitude de la drogue. Il a décidé séance tenante de l'envoyer à l'hôpital de Bakirköy, où il sera soumis à une cure, pour 6 mois. Les autres prévenus sont, pour la part, des fumeurs endurcis. Deux d'entre eux ont déjà subi une cure à Bakirköy.

Après avoir entendu, à titre de témoins, deux des gardiens, le tribunal a décidé de remettre la suite des débats à une date ultérieure pour l'audition d'un troisième.

Communiqué italien

Nouveau bombardement de Marsa Matruh. —Dix avions détruits au sol à Port-Soudan.— Les incursions de la R.A.F.

Quelque part en Italie, 24. A. A.— Communiqué No 109 du quartier général des forces armées italiennes :

En Afrique du nord, le camp retranché de Marsa-Matruh a été de nouveau bombardé avec succès.

Des incursions aériennes à Tobrouk et Bardia ne causèrent pas de victimes Les dommages sont limités.

En Afrique Orientale, nos patrouilles d'éclaireurs, ayant rencontré des groupes ennemis dans les environs de Tadigfac et Liuan (lac Rodolph) les forcèrent à se retirer.

Une de nos formations aériennes bombarda l'aérodrome de Port-Soudan, endommageant grièvement dix avions ennemis au sol.

Une autre formation bombarda l'aérodrome d'Aden.

L'ennemi a renouvelé ses bombardements aériens sur Gura, Adiugri, Sciasciamanna et Diredaua. Il y eut un blessé. Les dommages sont légers.

Communiqué allemand

Incendies à Londres et à Liverpool. -- Cambridge bombardée à titre de représailles. -- Une attaque contre Berlin.

Berlin, 24. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Lors des reconnaissances armées au-dessus de l'Angleterre méridionale, l'aviation allemende a également bombardé hier des buts importants au point de vue militaire.

De violents combats aériens se sont déroulés à cette occasion et les avions allemands ont partout remporté des succès importants.

Dans la nuit, des formations d'avions de combat ont poursuivi leur attaques sur Londres et les buts importants au point de vue militaire, de la capitale anglaise. On a pu observer des incendies violents dans les Millwall et les India-docks, près de Wauxall et à proximité de Hyde-Park, ainsi que dans d'autres endroits.

A Liverpool, des incendies ont également fait rage. En guise de représailles pour les bombardements anglais de la vieille ville universitaire de Heidelberg qui ne possède aucune installation importante au point de vue militaire, l'aviation allemande a bombardé Cambridge.

Quelques ports ennemis ont été de nouveau minés.

Dans la nuit du 23 au 24 septembre des avions britanniques ont attaqué quelques localités de l'Allemagne septentrionale et leur but principal qui était la capitale du Reich. Les bombes jetées par les Anglais ont causé des dégâts aux alentours de Berlin et dans les quartiers d'habitation de la capitale du Reich. Un certain nombre de civils ont été tués ou blessés. Ni à Berlin ni en d'autres endroits les Anglais n'ont atteint ou visé des buts militaires.

L'ennemi a perdu hier 24 avions au cours d'un combat aérien et un autre avion a été abattu par la D.C,A. ; six avions allemands sont portés manquants.

Les lois anti-juives en Roumanie

Bucarest, 24. A. A. — Stefani.

Le syndicat des journaux roumains a décidé de rayer de l'organisation tous les journalistes d'origine juive.

Communiqués anglais

Les attaques contre l'Angleterre au cours de la journée d'hier

Londres, 24. A. A.—Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Pendant la matinée d'aujourd'hui, deux formations ennemies consistant en bombardiers, escortés de nombreux chasseurs, effectuèrent des attaques à travers la côte du Kent et dans la région de l'estuaire de la Tamise. Aucune des formations ne pénétra jusqu'à Londres. Quelques bombes furent lancées dans les villes du bord de la Tamise et dans un certain nombre de districts dans le comté de Kent oriental. Des dégât furent causés à des maisons et à des bâtiments, mais le nombre des victimes fut petit.

Au début de cet après-midi, une attaque aérienne ennemie fut effectuée dans la région de Southampton. Quelques bâtiment furent endommagés et il y eut un certain nombre de victimes.

Cet après-midi l'activité aérienne ennemie ne fut pas exécutée sur une grande échelle, mais au cours des attaques par avions isolés, des bombes furent lâchées sur un certain nombre de districts, y compris Brighton. Des dégâts furent causés à des maisons et à des locaux commerciaux et un certain nombre de victimes a été signalé.

Huit avions ennemis ont été détruits aujourd'hui. Quatre de nos chasseurs ont été perdus, mais le pilote de l'un est sain et sauf. Il est maintenant établi que deux bombardiers ennemis furent abattus par les canons de la D.C.A. la nuit dernière.

Attaque de grand style contre Berlin.— Bombardements en Allemagne et en territoire occupé

Londres, 24. A.A.— Communiqué du ministère de l'Air :

Au cours de cet après-midi, une formation de nos bombardiers escortée par nos chasseurs, attaqua des dragueurs de mines ennemis dans la Manche. Des coups directs furent enregistrés sur deux de ces vaisseaux et un autre fut endommagé par des bombes qui éclatèrent près de lui. Pendant cette opération, des chasseurs ennemis effectuèrent une attaque, au cours de laquelle un de nos bombardiers fut abattu et un des appareils ennemis fut détruit.

Pendant toute la nuit dernière, de fortes formations de bombardiers de la Royal Air Force livrèrent une violente attaque contre des objectifs militaires à Berlin et dans les alentours.

Cette attaque s'effectua sur une échelle beaucoup plus grande que toute autre effectuée jusqu'à présent. Les rapports préliminaires indiquent que des dégâts étendus furent infligés.

Parmi les cibles choisies par nos avions et violemment bombardées, on compte la gare terroviaire de Randsdorf et plusieurs gares de marchandises, y compris celle de Grünewald, une centrale électrique à l'Ouest de Wilmersdorf, des usines de gaz dans la Danziger Strasse et à Neuerkoeln, des usines à Charlottenburg et Spandau, y compris une usine d'automobiles à Brandenburg et d'autres objectifs.

Au cours des opérations de nuit au-dessus de la Manche, les ports occupés par l'ennemi furent violemment attaqués ; 3 de nos avions ne rentrèrent pas à leurs bases.

Outre les fortes formations d'appareils de la Royal Air Force qui bombardent les objectifs dans la région de Berlin et dans les ports de la Manche occupés par l'ennemi, d'autres formations de nos bombardiers attaquèrent la nuit de lundi à mardi une usine d'aviation à Wismar, les portes des écluses sur le canal de Kiel, des chantiers de construction maritime et des docks à Hambourg, Cuxhaven, Bremerhafen, Brême et Wismar, les gares de mar-

Voir la suite en 4me page

Ce soir au MELEK

Le drame éternel de l'Amour et de la jalousie
LA JEUNE FILLE... VICTIME de LA FEMME DU MONDE...
Une intrigue dans la société Mondaine ...

UNE NUIT DE BAL

(Escapade)
Avec LOUISE RAINER et WILLIAM POWELL
— Mady Christians — Virginia Bruce
Un film somptueux ... Riche ... Emotionnant ...
En suppl. : FOX — ACTUALITES — MOVIETONE
Retenez vos places d'avance Tél. 40868

Demain soir au LALE

FERNAND GRAVEY

sera le héros charmant d'un Film Royal... PARIS et les ROIS qui s'y amusent ... Une aventure d'amour sur «L'ÎLE DE FRANCE» le grand Transatlantique de Luxe...
UN ROI ENLEVE une DANSEUSE

LE ROI et la FIGURANTE

2 heures de GAÎTE, de MUSIQUE et d'AMOUR
Retenez vos places d'avance

Une intéressante réalisation de la Direction de la police

Le Musée du Crime

Un collaborateur du ***Son Posta*** rend compte de sa visite au Musée de l'Ecole de la Police. Il y a vu des choses aussi instructives qu'inattendues.

On a rangé dans des vitrines, avec un soin minutieux, les « pièces à conviction » qui ont figuré depuis des années aux tribunaux criminels. Il y a là la collection d'objets les plus disparates qui se puisse imaginer, depuis la classique pince-monseigneur jusqu'à l'attirail complet du fumeur d'opium, depuis le vulgaire couteau à cran d'arrêt jusqu'au plus moderne revolver de marque belge. Les « instruments du crime » ont aussi leur hiérarchie et leur aristocratie... Et chacun aussi a son histoire sanglante et lamentable.

Voici le revolver du terrible Chrissantos, qui mettait en coupe réglée pendant la période d'armistice le faubourg de Tatavla et qui a assassiné notamment 3 agents de police turcs. A côté, ce revolver d'ordonnance, c'est l'arme grâce à laquelle le bandit a été finalement abattu.

Les armes blanches aux formes et aux dimensions diverses, forment tout un arsenal. Un carré de carton y est suspendu rappelant les circonstances dans lesquelles chacune de ces lames a fait son oeuvre de mort.

Mais tout n'est pas aussi lugubre, dans ce musée du crime. Voici des appareils imposants, aux couleurs attrayantes. L'un d'entre eux porte cette inscription :

«Passant, ne t'en vas pas sans t'être arrêté ici... Jette 5 ptrs. dans cette machine, presse un bouton : si la chance t'est favorables, tu recevras un Ltq. et tu rentreras chez toi tout joyeux»

C'est là un «souvenir» de la période d'armistice, l'époque où les jeux de hasard sous toutes leurs formes avaient commencé à sévir à Istanbul.

Les forceurs de coffres-forts occupent une section à part avec leur matériel compliqué et notamment certains appareils qui donnent à cette salle l'apparence d'un atelier, dans une grande entreprise industrielle.

Une autre section non moins importante est le fief des faux-monnayeurs.

Un faux rapport médical qu'un embusqué a confectionné durant la grande guerre, en imitant une série de signatures et qu'il a utilisé pendant des années pour échapper à son devoir militaire trône, sous un cadre spécial, à la place d'honneur. Il constitue d'ailleurs une sorte de chef-d'oeuvre en son genre.

Enfin, on conserve aussi au Musée de la police le cadavre empaillé d'un oiseau qui a été trouvé, il y a quelques années, dans le jardin du palais de Dolmabahçe et qui provenait, paraît-il, d'une institution météorologique de Finlande.

Dans l'ensemble, ce Musée est fort intéressant et il fait le plus grand honneur à ses organisateurs et au directeur de l'Ecole de la Police en particulier.

est une montre de qualité supérieure. Elle ne s'arrête pas par aimantation car toute montre TISSOT est antimagnétique.
Agents généraux D. GALIMIDI et Cie. Bahçekapu, Kutlu Han 1-4 Istanbul.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

sans consulter sa population. Il se peut que la Tchécoslovaquie fût géographiquement «un poignard au sein des terres allemandes». Mais le fait que telle était la disposition des pierres et des monts de ce pays justifiait-il la privation de sa liberté du peuple qui les habitait ? Sous prétexte de liquider la mentalité de Versailles peut-on faire disparaître un grand peuple comme la Pologne ?

... Le journal allemand approuve la politique de la Yougoslavie dans les Balkans car ce pays "n'a jamais manqué de distinguer l'innoncent du coupable et a reconnu la justice italienne et allemande». Or, la Yougoslavie n'a-t-elle pas profité des traités de l'après guerre? Si le mot d'ordre de justice doit être étendu aux Balkans, ne convient-il pas que l'Allemagne agisse à l'égard de la Yougoslavie de la même façon qu'elle l'a fait envers la Roumanie? Mais le but n'est pas la justice, c'est la souveraineté que l'on veut s'assurer. Le mot de justice n'est qu'une menace contre la Yougoslavie.

... Si les journeaux anglais avaient voulu imaginer un article pour caricaturiser la propagande allemande, ils n'auraient pas mieux fait !

***

M. Ahmet Emin Yalman, poursuivant dans le " Vatan" la série de ses articles de morale sociale, parle aujourd'hui du "gaspillage de la vertu et de l'abnégation".

M. Ebüzziya Zade Velid s'occupe, dans le "Tasfiri Efkâr", des tribunaux d'exception.

Sahibi : G. PRIMI
Umumî Neşriyat Müdürü :
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Le bilan de notre commerce extérieur pendant les 8 premiers de l'année

L'Italie à la tête des chapitres des importations et des exportations

Ankara 24. A. A. — Il ressort des chiffres officiels publiés au sujet des huit mois de notre commerce extérieur que nos exportations se sont élevées durant cette période à 74 millions 741.222 livres et nos importations à 49.107.867 d'où une plus-value de 25.633.355 livres en faveur de nos exportations.

Dans la même période de temps, en 1939, nos exportations s'étaient élevées à 73.584.447 livres et nos importations à 99.432.263 avec une moins-value de 20.454.129 livres dans nos exportations.

En ce qui concerne les chiffres afférents à la répartition entre les différents pays du total des huit derniers mois de nos exportations et importations, l'Italie, l'Amérique et l'Angleterre viennent en tête dans nos exportations, la première avec 17 millions 497.650, la seconde avec 10.661.047 et la troisième avec 8 millions 635.399 livres.

Puis viennent dans l'ordre suivant la Roumanie avec 6.977.038, la France avec 6.613.274, l'Allemagne avec 6.375.519, la Tchécoslovaquie avec 3.300.292, la Grèce avec 2.942.262 et la Hongrie avec 2 millions 436.326 livres.

Dans nos importations l'Italie vient avec 8.021.710, l'Amérique avec 7.060.968 l'Allemagne avec 6.615.997, l'Angleterre avec 6 millions 459.011, la Roumanie avec 6.274.843. la France avec 1.802.945, la Tchécoslovaquie avec 1.332.241 et la Hongrie avec 985.086 livres.

Les exportations de la journée d'hier

Les exportations d'oeufs, qui auraient dû commencer normalement beaucoup plus tot, ont été entravées par les difficultés des communications en Méditerranée. Elles n'ont été entamées qu'hier. Deux firmes ont envoyé des lots importants d'oeufs en Suisse. Comme toutefois le transport devra être effectué par voie de mer, il n'a été possible de charger que pour 9.000 Ltqs. de marchandises.

Parmi les expéditions d'hier, il faut enregistrer un envoi de noisettes non-décortiquées à destination de la Yougoslavie, un envoi de raisin muscats en Grèce, de millet en Suisse. Des poissons salés de petites dimensions (hamsi) ont été chargés pour la Bulgarie et des «torik» également salés à destination de la Grèce. On annonce que la Bulgarie fera cette année des achats importants de ce poisson.

Le ***Vatan*** précise que les exportations de la journée d'hier ont atteint une valeur de 45.000 Ltqs.

Après l'échec de de Gaulle

Suite de la 1 ère page

uniquement des forces françaises. Donc, une simple activité coloniale et l'intention de détruire l'empire français poussèrent la Grande-Bretagne à commettre ce nouvel attentat.

Le sous-marin "Persée" coule au cours de l'attaque d'un croiseur

Vichy, 24 AA. — L'Amirauté communique :

Le 23 septembre, une escadre britannique composée de deux cuirassés, plusieurs croiseurs, torpilleurs et transports de troupes se présenta devant Dakar.

L'ex-général de Gaulle ayant enjoint aux autorités françaises de rendre la ville, celles-ci repoussèrent l'ultimatum. L'escadre anglaise ouvrit le feu sur Dakar.

Au cours du combat, un de nos sous-marins, ***Persée*** fut coulé au moment où il se portait héroïquement à l'attaque d'un croiseur anglais qui fut indiscutablement touché. La majeure partie de l'équipage du sous-marin fut sauvée.

Sous les ordres de de Gaulle, quatre tentatives de débarquement furent faites au sud et deux autres à l'est de Dakar. Toutes ces tentatives furent repoussées.

Devant cet échec, l'amiral anglais a envoyé un second ultimatum déclarant qu'il se trouvait dans l'obligation d'attaquer lui-même Dakar avec les forces anglaises et que, si à six heures du matin, la place ne se rendait pas, il détruirait les fortifications et ses troupes occuperaient la ville.

Le gouverneur a rejeté cet ultimatum. Le combat continue.

Le ***Persée*** était un sous-marin 2.060 tonnes en plongée et 1.379 tonne en surface, lancé à Caen, aux chantiers navals de France, en 1930. Le navire était armé de 1 canon de 100 mm., un de 37, 1 mitrailleuse et 11 tubes lance-torpilles. L'équipage comptait 63 hommes.

Le ***Persée*** était un navire jumeau du ***Phénix*** coulé accidentellement en juin 1939, en Indochine.

La version de Gaulle

Londres, 24. A. A. — Le communiqué suivant a été publié par le quartier du général de Gaulle :

Appelé à Dakar par de nombreux Français, vivement désireux de poursuivre le combat à ses côtés, le général de Gaulle parut avec des soldats et des marins français devant la forteresse.

Les autorités navales de Dakar ordonnèrent qu'on ouvrit le feu sur les émissaires du général de Gaulle qui étaient venus sans armes dans une vedette automobile, battant pavillon français et arborant le drapeau blanc de parlementaires. Ces émissaires étaient le capitaine de frégate Dargenlieu, le capitaine Gotsho, le capitaine Decour-Foch, petits-fil du maréchal Foch, et le capitaine Berrin. Les capitaines Dargenlieu et Berrin furent grièvement blessés.

Plus tard, le général de Gaulle ayant tenté de débarquer pacifiquement ses troupes, le feu fut ouvert par les autorités de Dakar sur l'aviso français ***Savorgan de Brazza***, le ***Commandant Duboc*** et le ***Commandant Dominé***. Plusieurs hommes furent tués et beaucoup furent blessés.

Le général de Gaulle retira alors ses troupes et ses bateaux ne voulant pas d'un combat entre Français.

L'occupation japonaise en Indochine du Nord

Un commentaire de l'agence Stefani

Rome 24. AA.— Le rédacteur diplomatique de l'agence Stefani écrit :

Les unités terrestres et maritimes japonaises ont commencé hier à l'aube l'occupation de l'Indochine du Nord. On se rappelle que, pendant longtemps, les autorités françaises de cette zone avaient largement facilité la contrebande d'armes et de munitions destinées aux révoltés chinois. Après que le commandement militaire nippon eut réussi à établir le contrôle autour de Changhai et à Hongkong, les Anglais, et les Américains avaient continué la contrebande à travers l'Indochine française. Tout cela était fait aux dépens du Japon, dont les troupes en Chine étaient menacées non seulement par la révolte chinoise, mais aussi par les manoeuvres que la France favorisait de façon déloyale. Le gouvernement de Tokio était dans son plein droit de mettre fin à cet état de choses intolérable en occupant le territoire de l'Indochine du nord».

Souvenirs et impressions d'Egypte

Pourquoi on n'inaugure pas les statues dans ce pays

— Nous voulons changer la couleur de notre « fez » !

— Pourquoi ?

— Notre drapeau n'est-il pas vert ?...

— Et c'est pour dire cela que vous êtes venu ici ?

— Naturellement... Nous voulons connaitre l'avis de Son Excellence le paşa.

J'ai entendu cette conversation dans l'antichambre du président du Parlement, Ahmed Mahir paşa. Les interlocuteurs étaient trois jeunes gens et le secrétaire du paşa.

A qui la faute ?

Lorsque, peu après, je me suis trouvé dans le bureau du paşa, face à face avec lui, j'ai voulu aborder cette histoire de fez. Mais la sonnerie du téléphone nous a interrompus. Le paşa eut un entretien animé. Puis il se retourna vers moi et il se mit à nouveau à me parler en français. Je lui dis en souriant :

— Paşa, ne vaudrait-il pas mieux parler en turc ?

— Je ne saurais m'expliquer convenablement.

— Vous avez oublié bien vite votre propre langue...

— La faute en est-elle à moi ?

Il y eut un silence. Evidemment, la faute en est à moi, à nous !

L'Egypte était hier encore un territoire dépendant de l'empire ottoman ; c'est un pays où 50.000 Turcs se sont installés et y vivent ; c'est le territoire d'une nation voisine, amie, soeur. Comment se peut-il que nous n'ayons pas songé à y créer une seule école ? Non seulement Ahmet Mahir Paşa qui est le fils d'un foyer fondé par un Turc venu il y a des années, de Morée, mais les enfants d'un père et de mère turcs venus il y a 30 ans ou de Trabzon ou d'Izmir ne savent pas lire et écrire le turc, ne savent même pas le parler. !

Il y a en Egypte des écoles, des clubs, des associations, des hôpitaux anglais, italiens, français, allemands, américains, juifs même. Comment se peut-il qu'il n'y ait pas une seule école turque ? La création non pas d'une, mais de cinq écoles, où les enfants turcs auraient pu apprendre leur langue n'était pas une question de budget. Seulement, nous n'avons pas songé à cela...

Ahmet Mahir Pacha ayant dû discerné combien j'étais peiné par la négligence du passé, changea de conversation.

Le Wafd

— Savez-vous ce que l'on vient de me demander par téléphone ? La date à laquelle sera inaugurée la statue de Saad Zaglul paşa qui est achevée depuis bien longtemps. Mon interlocuteur insistait, et il s'est même fâché, pour que cette inauguration ait lieu au plus tôt.

— Aura-t-elle lieu ?

— Malheureusement pas...

— N'aimez-vous donc plus l'homme qui a lutté pour votre indépendance jusqu'au sacrifice suprême ?

— Au contraire. C'est précisément parce que nous l'aimons beaucoup que nous ne parvenons pas à nous le partager. Et c'est pourquoi aussi que depuis des mois, la statue demeure recouverte d'un grand voile blanc. Espérons que le temps permettra de tout arranger. Mais si nous entreprenions aujourd'hui une inauguration, ce serait déchaîner la tempête.

Vous connaissez l'attitude réciproque des partis : il y a le parti du Wafd (Vefd) fondé en 1918 par Ali Şurari, Abdülaziz Fehmi et Saad Zaglul pour assurer l'indépendance à l'Egypte. Zaglul paşa prit la tête du mouvement et aujourd'hui il est le héros dont le souvenir est dans le coeur de tous les Egyptiens.

Mes camarades et moi, sommes les anciens collaborateurs de Zaglul paşa dans les rangs du Vefd. Il est mort en 1927. C'est Nahas paşa qui est devenu le chef du parti. C'était un patriote honnorable, laborieux et intelligent. Au début, ces qualités se maintinrent pleinement. Mais, ultérieurement, il s'est laissé entraîner par la passion. Il a dit : «Il n'y a que moi !». J'avais eu un long entretien avec lui à bord, en 1936, en rentrant d'Angleterre où nous avions réalisé l'accord pour l'indépendance de l'Egypte.

Je lui avais dit :

— Renonce à cette ambition, tu indisposés les camarades, le Vefd se disperse, le pays en souffre. Tu appartiens désormais à l'histoire. Mais personne d'entre nous n'a le droit de s'en orgueillir des services qu'il a rendus à la patrie ; personne n'a le droit de soumettre le pays au régime de son bon plaisir.

Il eut l'air de vouloir suivre mes conseils, mais il n'en fit rien. C'est alors que nous nous sommes séparés. Notez bien : Je dis que nous avons quitté Nahhas. Nous n'avons pas quitté le Vefd. Nous avons pris le nom de Saad Pacha. C'est pourquoi nous nous appelons Saadistes.

Nous affirmons que c'est nous qui suivons la voie tracée par Zaglul paşa. Si Non répond Nahhas paşa, c'est nous. Si l'on procède à l'inauguration de la statue, il voudra prononcer un discours au nom du Vefd; des incidents auront lieu. des rixes ...

Ce n'est pas la seule statue qui se trouve dans ce cas, en Egypte. Celle du fameux leader Mustafa Kâmil Paşa, mort en 1908, est couverte d'un voile depuis 20 ans. Il y a aussi la très belle statue du Khédive Ismail paşa, exécutée par les Italiens à Alexandrie et qui attend toujours d'être inaugurée.

— Pourquoi ?

— Toujours pour des raisons politiques.

KANDEMIR
(Du ***Tasfiri Efkâr***)

LA BOURSE

Ankara, 24 Septembre 1940

(Cours informatifs)

	Ltq.
Ergani	19.51
Banque d'Affaires	8.65
Banque Centrale	104.—

CHEQUES

		Change	Fermeture
Londres	1	Sterling	5.24
New-York	100	Dollars	132.20
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisses	29.605
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	0.9975
Sofia	100	Levas	1.6225
Madrid	100	Pesetas	13.90
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	26.5325
Bucarest	100	Leis	0.625
Belgrade	100	Dinars	3.175
Yokohama	100	Yens	31.1375
Stockholm	100	Cour.B.	31.005

Communiqués anglais

Suite de la 3me page

chandises à Munster et Hanovre, les communications ferroviaires dans le nord de l'Allemagne et plusieurs aérodromes ennemis.

Hier, lundi, un appareil de la défense côtière abattit en mer un bombardier ennemi.

La guerre en Afrique

Le Caire, 24. A. A. — Communiqué officiel britannique du grand quartier général publié aujourd'hui :

Aucun changement dans la situation du désert occidental.

Au cours de la soirée du 22 septembre, notre artillerie mit en silence quelques batteries ennemies.

Matruh fut attaqué par des avions quatre fois pendant la nuit du 22 au 23 septembre. Il n'y eut aucune victime.

Sur les autres fronts, rien à signaler.